Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

## CORÉE DU SUD

# Des clones qui ont du flair

Ils sont six, ils sont beiges et ont un flair hors du commun. Ce sont les premiers chiens de détection de stupéfiants clonés au monde. Leur père, un labrador canadien doté d'un odorat incroyable, vient de prendre sa retraite après neuf années de bons et loyaux services dans les aéroports américains. Les six clones de papa Chase, nés en 2007 grâce à une équipe de chercheurs de l'Université de Séoul, portent tous le même nom : Toppy, alias chiot de demain. Après seize mois de formation assidue dispensée par les douanes sud-coréennes, les six chiens viennent de passer avec succès les examens de détection des stupéfiants. A 21 mois, les Toppies viennent de commencer leur premier travail dans le non moindre aéroport international Incheon de Séoul... L'histoire raconte qu'ils étaient sept clones, mais que l'un d'eux a dû abandonner l'aventure des stups pour cause de blessure. Grâce au clonage, le temps de dressage des chiens est fortement réduit tout comme les coûts d'entraînement qui diminueraient de 70%. Avec ce procédé, 90% des chiens pourraient réussir leur entraînement et devenir de bons détecteurs de stupéfiants alors qu'en général, ce taux atteint seulement les 30%...

La race canine a de l'avenir devant elle.

## OUVERTURE DE LA 3E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE À ORAN

# Une cérémonie majestueuse pour le coup d'envoi

***Ce jeudi soir, la place du 1er-Novembre d'Oran (ex-place d'Armes) était bondée de jeunes venus de tous les quartiers de la ville, tous avides d'assister à la cérémonie d'ouverture officielle du Festival international du film arabe, dans sa troisième édition, qui s'inscrit cette année dans le cadre de la célébration de l'année d'El-Qods, capitale éternelle de la culture arabe.***

Derrière les barrières placées par les organisateurs pour contenir la foule, là où devait avoir lieu le défilé des artistes, une grande euphorie s'est emparée des spectateurs, depuis les premiers instants de la mise en place du dispositif. Vers 20h, les premiers convois des artistes ont commencé à débarquer sur la placette. Leur première escale a été le siège de l'Hôtel de ville, où les hôtes d'El-Bahia ont été reçus par le wali et le maire d'Oran, ainsi que les représentants des autorités locales. La grande absente a été la ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi. Le défilé des artistes, lors de leur passage au niveau du siège de la municipalité d'Oran, sur le tapis rouge dressé jusqu'à l'entrée de la salle de théâtre, où devaient continuer les festivités, était émouvant pour bon nombre d'admirateurs des grandes stars du grand et petit écran. Saluant leur public, certains parmi les artistes ont même dansé au rythme du folklore de la musique traditionnelle locale, dite karkabou.

La scène des cavaliers de fantasia, portant leurs costumes traditionnels, tout en broderie et bien entretenus, ont marqué le décor du tableau mémorable dressé à l'honneur des hôtes étrangers de la ville, surpris par l'accueil chaleureux, à l'occasion de l'inauguration du festival.

Une fois à l'intérieur du théâtre AbdelKader-Alloula, le président du festival, Hamraoui Habib Chawki, a pris la parole pour saluer les invités et les remercier d'avoir honoré de leur participation le festival . Lors de cette cérémonie, les membres des deux jurys nommés pour la sélection des meilleurs films de long et court métrage et présidés par le réalisateur palestinien Rashid Masharawi et l'actrice libanaise Claudia Marshleyan ont été présentés. La veuve du défunt Abdelkader Alloula (à la mémoire de son époux) ainsi que Rashid Masharawi, le réalisateur palestinien ont été honorés lors de cette soirée, de même que la célèbre actrice égyptienne Yousra, qui chaleureusement applaudie, a partagé la scène avec les anciens candidats de la Star Académie version algérienne, en interprétant sa chanson *Khali Enass T'heb* (Laissez les gens aimer). La clôture de cette soirée festive est revenue à la talentueuse troupe de musiciens appelés Djmawi-Africa, qui ont su chauffer la salle et charmer les invités de ce festival, à l'exemple de la grande dame du cinéma égyptien Nabila Abid, toujours aussi élégante. Et il en fut de même avec la sublime Yousra, qui n'a cessé d'applaudir la prestation réussie de ce groupe musical. Pour la centaine de grandes célébrités du cinéma arabe qui ont assisté à la cérémonie, la soirée s'est prolongée à l'Hôtel Sheraton, où ils étaient invités à un somptueux dîner, qui a ravi tout le monde à l'instar du réalisateur syrien Hatem Ali et de l'acteur égyptien Ahmed Badir, de Nabila Abid, de Djamel Slimen, de Manel Salama et de bien d'autres venus de Syrie, du Liban, du Maroc, des Emirats, de Libye, de Tunisie, de Palestine.

**B. A.**

## DONNÉES PERSONNELLES

# Facebook inquiète l'Australie

***Facebook poserait problème à la loi australienne sur la protection de la vie privée, estime le pays, et contreviendrait à la législation en vigueur, apprend-on aujourd'hui, après les conclusions de son enquête sur le réseau social ont été dévoilées. Karen Curtis, son auteure, estime qu'il existe «de graves lacunes dans la protection de la vie privée de la manière dont le site fonctionne».***

Photo : DR

S'appuyant sur des analyses délivrées par Jennifer Stoddart, qui a réalisé une enquête similaire pour le Canada, cette dernière considère que les mesures posées en matière de confidentialité par Facebook sont confuses et incomplètes. De même, les applications qui pullulent sur le réseau peuvent accéder à des éléments concernant l'usager trop simplement, et il s'en dénombre depuis peu près de 250 millions. Stoddart a ainsi posé un délai de 30 jours pour que Facebook prenne acte de ces critiques et réagisse en conséquence, sous peine de quoi, des mesures judiciaires pourraient être mises en place. Canada et Australie s'entendent donc sur un point : Facebook ne fait pas dans la dentelle pour protéger ses utilisateurs. Exemple récurrent : la conservation indéfinie des renseignements personnels, même une fois que le compte a été désactivé, et qui est clairement contraire aux mesures de protection de la vie privée. Ces dernières exigent que les organismes détruisent toutes les informations de sorte que leur rétention n'est pas du tout licite.

Avec près de 6 millions d'Australiens sur le réseau, Curtis a appelé chacun à faire part de ses commentaires, notamment sur cette question de la conservation des données après désactivation du profil (la suppression totale n'est pas possible). Le risque est d'autant plus grand que les utilisateurs couvrent 180 pays du monde et que toute utilisation frauduleuse de leurs données pourrait engendrer une sacrée pagaille. Pour parler clairement, les utilisateurs perdraient tout contrôle efficace sur leurs informations et l'utilisation qui en est faite par la suite.

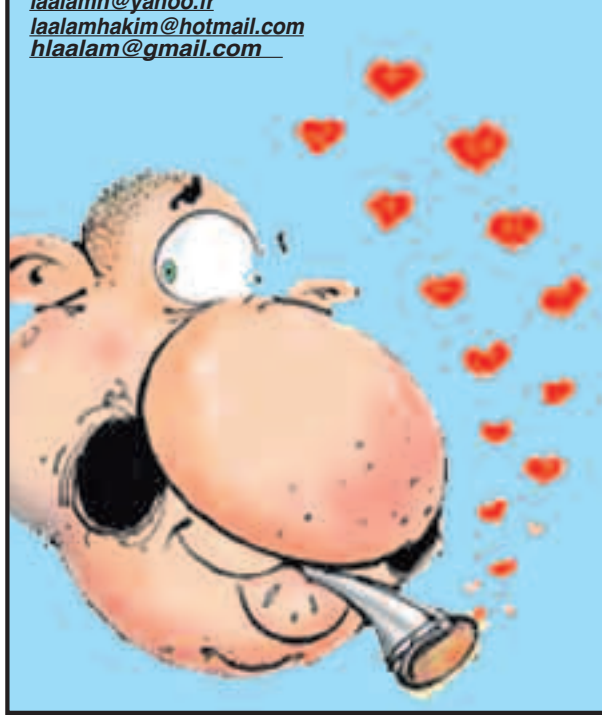
De son côté, le réseau assure qu'il mettra en place prochainement de nouvelles mesures, le plaçant à l'avant-garde dans le domaine...

## POUSSE AVEC EUX !

# Bientôt, incessamment, sous peu, inch'Allah !

**Par Hakim Laâlam**

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



*S'il existait un permis à points de la gouvernance, les commissions de retrait de permis seraient débordées*

**Dicton algérien**

**Culturellement, le mot «bientôt» est l'un des plus importants de la langue française… parlée en Algérie. Il est un élément essentiel, fondamental et fondamentaliste du discours officiel, semi-officiel et populaire. Dernier emploi en date marquant du mot «bientôt» par un officiel algérien, c'était l'autre jour, par Abdelhamid Temmar. Le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, qui s'adressait aux participants à l'université d'été de la communauté algérienne installée à l'étranger, a déclaré : «La voiture algérienne, c'est pour bientôt !» Partout ailleurs, cette phrase prononcée par un ministre de la République, un mec sérieux et bardé de diplômes les uns plus rembourrés que les autres aurait choqué, scandalisé et suscité débat. Partout, sauf ici, en Algérie. Car, ici, en Algérie, chaque Algérienne et chaque Algérien sait exactement ce que recouvre le terme «bientôt». Ce mot n'est pas une notion abstraite chez nous. «Bientôt» n'est pas une approximation, une expression vague d'un rendez-vous incertain. Non ! «Bientôt» a une résonnance scientifique en Algérie. Ce mot est le fruit de longues études et de quantités de travaux de recherches en laboratoire. Il n'est pas arrivé comme ça, par hasard dans le parc linguistique très fermé du discours algérien. Si, ailleurs, on emploie le mot «bientôt» à la légère, pour un oui ou pour un non, à la moindre occasion, ici, chez nous, ceux qui l'emploient le font avec parcimonie, toujours à bon escient, après mûre réflexion et presque à chaque fois avec vénération. Et ceux qui les écoutent aussi. Tous, locuteurs et destinataires du mot «bientôt» savent décoder son seul sens, son sens unique, sa signification monosémique. C'est d'ailleurs le seul mot en Algérie qui ne prête pas à confusion ni à débat. Lorsqu'un mec comme Temmar te dit droit dans les yeux «la voiture algérienne, c'est pour bientôt», tu sais parfaitement que cela veut dire et ne peut dire que : tu peux t'accrocher pour rouler un jour en voiture algérienne. Ce n'est pas demain la veille que tu conduiras une voiture algérienne. Le jour où les clés d'une voiture algérienne teinteront dans ta poche n'est pas près de se lever. Prie encore très fort pour espérer qu'un jour, les enfants de tes petits-enfants puissent assister aux essais… virtuels de la future voiture algérienne. Voilà ce que veut dire le mot «bientôt» ! Un mot que nous, Algériens, avons su arracher de haute lutte à la langue du colonisateur pour le faire nôtre, pour lui conférer une dimension unique, une dimension magique, une dimension proprement algérienne et qui fait notre fierté. C'est pour cela que je vous invite à fumer du thé et à rester éveillés à ce cauchemar qui se terminera… bientôt !**

**H. L.**

www.tacervellesarrete.blogspot.com